

**Encyclopédie Pippo et Ricardo
de phénomènes paranormaux**

suivi de

Désolé, mais là j'ai pas le temps

Chez le même éditeur

DU MÊME AUTEUR
traduit par Christilla Vasserot

Evel Knievel contre Macbeth suivi de *4*, 2017.

Golgotha Picnic, 2015.

Barullo, un livre dodécaphonique, 2015.

Daisy, 2014.

Cendres (1986-1999), 2011.

Horloge / Boucher espagnol / Chers petits anges / Prometeo* / Notes de cuisine* / Roi Lear* / Vous êtes tous des fils de pute* / Fallait rester chez vous, têtes de nœud* / L'avantage avec les animaux, c'est qu'ils t'aiment sans poser de questions*

Cendres (2000-2009), 2011.

After sun* / L'Histoire de Ronald, le clown de McDonald's* / J'ai acheté une pelle chez Ikea pour creuser ma tombe* / Jardinage humain* / Agamemnon* / Accidens. Tuer pour manger / Et balancez mes cendres sur Mickey* / À un certain moment de ta vie, tu devrais sérieusement songer à cesser de faire l'andouille / Approche de l'idée de méfiance* / Bleue, saignante, à point, carbonisée* / Versus* / C'est comme ça et me faites pas chier* / Mort et réincarnation en cow-boy

Bleue, saignante, à point, carbonisée, 2009.

Versus, 2009.

Goya, 2006.

Jardinage humain, 2003.

Borges, 2002.

SUR LE MÊME AUTEUR

BRUNO TACKELS, *Rodrigo García, Écrivains de plateau*, IV, 2007.

Mises en Scène du monde, ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL DE RENNES, 2005.

RODRIGO GARCIA

Encyclopédie Pippo et Ricardo de phénomènes paranormaux

suivi de

Désolé, mais là j'ai pas le temps

Traduit de l'espagnol par
CHRISTILLA VASSEROT

* Les textes suivis d'un astérisque sont également publiés individuellement.

Collection
« Domaine étranger »
dirigée par Alexandra Moreira da Silva

SOMMAIRE

Encyclopédie Pippo et Ricardo de phénomènes paranormaux	9
Désolé, mais là j'ai pas le temps	209

Ce texte a été publié avec le concours
du Centre national du livre

Titres originaux :
Enciclopedia de fenómenos paranormales Pippo y Ricardo
Perdona, pero ahora no tengo tiempo
© 2009, Rodrigo García

© 2022, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS

1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-628-1

**Encyclopédie Pippo et Ricardo
de phénomènes paranormaux**

*La pièce a été créée le 19 septembre 2018 à Bonlieu Scène Nationale-
Annecy, avec Gonzalo Cunill, Juan Lorient, Caballito Netlabel et Chico
Trópico, dans une mise en scène de l'auteur.*

*... c'est ce que Ricardo a dit à Ricardo
en s'observant dans la flaque d'urine
reflété dans le miroir de sa propre pisse
le temps d'une de ces rencontres essentielles avec lui-même*

LA ROUTE (INTERSTELLAIRE)

La vague transformée en
écume n'est plus une vague
Ne-pas-être-définitivement est la
supplique, le mugissement ancestral
du non-né / non-mort / non-vivant
Crapauds à genoux devant des pneus Firestone
Pour les lapins, en été,
Dieu et le démon sont des roues en feu
La vague quitte le rivage
La rosée glisse du pétale de la rose
L'amour voyage loin de l'être aimé
au point que l'être aimé devient un
objet encombrant
La boue est devenue pierre et le Soleil
s'est vanté d'avoir fait
fondre le plastique
Tout marchait à reculons
Magnolias et escargots avaient l'air d'engins aspirateurs
La Terre était la proie de ses propres enfants
Ils se suçaient et se mordaient les uns les autres
Et finalement, pour régner, il n'y eut
personne
Et Pippo parla à voix basse, en aparté :
Le temps que nous accorde la biologie est si long
et la traversée de cette vie biologique si ennuyeuse
que je construis des mirages

dans des flaques de pluie
et je les nomme mes raisons
ou je les nomme mes échecs
Mes échecs, mes raisons
j'attends que la nuit tombe et
je les emmène manger une glace
Et Pippo regarda la mouche
La mouche semi-enfoncée dans la glace
gigotait dans la crème multicolore
comme une poule quand on la saigne
en lui tranchant le cou
Une minuscule tornade noire que
cette mouche
au milieu
d'un désert fraise-citron
(fraise les échecs, citron les raisons)
Le sang chaud bouillonne
sur un orbe de crème glacée
Pippo était jaloux du cycle vital de la mouche
et de ses déplacements façon Niki Lauda
L'insecte accumulait en volant une demi-journée
davantage d'expériences que Pippo
quand bien même il aurait vécu cent ans
Combien de fois par jour une mouche copule-t-elle ?
Qu'importe, si elle n'y prend pas de plaisir ?
Ma belle acrobate du sexe
noire de cette beauté noire
Mon foutre inonde ton fion
Les glaces fondent
Être humain incomplet sans
branchies ni écailles ni ailes ni
griffes ni écorce
J'ai pensé, moi, Ricardo, en pensant à ce que Pippo
devait penser en regardant la mouche

obnubilé par le sorbet et le deuil
(la mouche porte des habits de deuil, quand elle n'est
pas en tenue de soirée)

LE CRÂNE EST LE LABYRINTHE

Ricardo, allongé dans l'herbe sur le dos
entame une conversation avec une crevette fuchsia
de la taille d'un parapluie
Il tente de s'expliquer plus ou moins en ces termes
– je raconte ce dont je me souviens :
Vous les reconnaîtrez à leurs tennis
Vous les reconnaîtrez à leurs coiffures et à leur usage
limité du langage
Ils livrent une bataille intime et sanglante
La conquête du périmètre de leurs âmes
Puisqu'ils pensent être nés sans rivages
avoir vu le jour sans contours ni frontières
ils vont s'en acheter ou en voler dans les magasins
J'en ai vu acheter ou voler à l'étalage
arêtes, bordures, marges, franges et liserés
pour se forger une image contraire à leur
propre réalité, à leur culture, à leur passé
Le tout pompé sur les mangas ou sur une
éphémère star de la pop
À présent que Pippo ne m'entend pas
– dit Ricardo à la crevette fuchsia
ignorant que Pippo était caché, à l'affût
derrière un arbre –
Pippo est à mes yeux le plus inachevé de tous les êtres !
Et Ricardo a des raisons
de penser ce qu'il pense de Pippo

car durant l'été 1988
selon le calendrier julien
Pippo lui avait avoué, au Buffalo Grill de Tucson, en Arizona
la chose suivante :
Le lourd fardeau que tout le monde veut porter et
qu'on appelle
Mes Fantômes Du Passé
(MFDP)
est un sac d'emmerdes
Apparemment, personne n'est capable de faire un pas
sans ses Fantômes du Passé sur le dos
Ils déambulent, respirent, partent en vacances
avec un sac à dos bourré de pierres
Ils descendent prendre le petit déjeuner au bar, vont
chercher leurs enfants à l'école,
se baignent à la piscine, se couchent...
... avec un sac à dos bourré de pierres
Dans la foulée
avec des rondelles d'oignon et un Mix Tapas en guise
de témoins oculaires
(le Mix Tapas, soit un assortiment d'ailes de poulet, de
guacamole, de mini tacos, de fromage pané, de dés
d'ananas et de piments doux, avec une sauce aigre...
Pour faire bref :
une sorte de vomis déstructuré)
avec un BBQ Chicken Burger et une pomme de terre
au four
enveloppée dans du papier alu
en train de refroidir
et deux bouteilles de Budweiser
en train de s'ennuyer et de s'essouffler
Pippo avait murmuré à Ricardo – si près de son visage
que
l'haleine de Pippo avait voilé les yeux marron de Ricardo

comme de la buée, comme de la buée sur un miroir :
Mes Fantômes du Passé
(MFDP)
sont identiques à ceux de toute
cette
bande
de
médiocres
inconsistants
Des taches qui respirent et foutent en l'air
le paysage et les rues
Et au final, regarde-moi : je suis un soldat parmi d'autres
du bataillon flou qui va vers sa tombe
en quête de son périmètre, de sa bordure, de sa côte, de
ses rivages
Plutôt qu'une tache, je préfère être un exclu
Je préfère être condamné
Je préfère être submergé
Cloîtré
Momifié
Évaporé
Réincarné en ornithorynque
Je préfère être Fu Manchu
plutôt qu'une tache chaque putain de day
of my life
Day of my fucking life
Fucking of day life my of fucking
of my fucking life
Sur ce, avait surgi en rollers, avec un bonnet
sur la tête, Mélanie
Une jolie fille boulotte de dix-huit ans
avec une poitrine monumentale
et une étiquette *Mélanie*
collée sur son sein gauche menaçant

Des seins hors norme
dignes des *Voyages de Gulliver*
Mélanie avait demandé
sans la moindre timidité
– les filles de province n'ont aucune pudeur –
si les plats étaient mauvais car
ils n'avaient rien mangé
En l'absence de réponse
elle avait demandé ce qu'elle devait faire
Les ramener en cuisine pour les faire réchauffer
Les échanger contre d'autres
Les jeter à la poubelle
À moins que ces messieurs
ne passent directement au dessert
Inutile de préciser que Pippo gardait les yeux
rivés sur les yeux de Ricardo
Et Ricardo idem
Aucun n'a remarqué ces deux gros chous
à portée de main
Des seins démesurés, à faire douter
un agnostique
« À dix-neuf ans, j'ai prétendu que parler une
langue était un don
À soixante-dix ans, je peux affirmer
que c'est un châtiment »
avait écrit Ricardo dans son journal intime
un matin pendant qu'il chiait après avoir
fumé la pipe
dans sa cabane en Pennsylvanie, en 1790
Alors Pippo lui montra qu'il avait noté
mot pour mot la même chose :
« À dix-neuf ans, j'ai prétendu que parler une
langue était un don
À soixante-dix ans, je peux affirmer

que c'est un châtement »
Ces mots, datant de janvier 2013, il les avait écrits
en réponse aux conversations entendues
dans le wagon d'un train de banlieue Atocha-Pinto
Il s'agissait de gens normaux
qui défendaient leurs idées
sur *la vie en général*
Une montagne de conneries qui avait mis
le moral de Pippo
à zéro
Nous avons la science qui
regroupe des phénomènes
dans une fausse et lâche homogénéité
en proclamant des ressemblances et des analogies
là où il n'y en a pas
et nous avons l'art
qui sépare les phénomènes, les agite, les mélange et
les lance dans l'espace
À qui mes traces appartiennent-elles ?
Qui respire dans mon souffle ?
Qui parle avec ma voix ?
Comment puis-je affirmer que ce cerveau est mon
cerveau ?
Aucune de mes caresses ne venait de moi
Quand je pleure je le fais
en public, pour qu'on se le dise
Mais à qui sont ces larmes, d'où sort cette eau, si je
n'en suis pas la source ?
En ce moment même je suis partout
En train de sauter comme un fou
pour me débarrasser de cette maudite paix intérieure

DES MANIES AUJOURD'HUI REBAPTISÉES TRAITS DE PERSONNALITÉ

Pippo s'est dit que le déclin mental de Ricardo
prenait un tour irréversible
grimpeait le long d'un chemin sans retour
le soir où il l'a vu parler
à une chope de bière
en ces termes :
On assemble un cerveau, des poumons
un cœur, des muscles et du sang
On y ajoute des artères, de l'eau, de la peau et des poils,
on y met des dents
et l'ensemble ne donne pas
un être humain
Ni un animal
Conclusion : l'âme existe
Comment toutes les religions sans exception ont-elles
sali cette évidence ?
Vas-tu me l'expliquer, oui ou non ?
lançait Ricardo à la chope de bière
en la regardant d'un air provocateur et de si près que
son nez
était collé au verre glacé
Je t'en mettrais, des systèmes de nettoyage du mystère
alors que le mystère est sale
Je t'en mettrais, des systèmes d'éclairage du mystère
alors que le mystère est obscur